

# Prunelli-Viggianellu, deux sites, un même combat

Une démonstration de force. La conférence de presse, donnée hier après-midi devant les locaux de la communauté de communes du Fium'Orbu-Castellu, avait vocation à montrer que ses élus n'étaient pas seuls dans leur combat.

*"Nous avons reçu de nombreux messages de soutien de nos collègues des autres territoires, et notamment de la Capa, des intercos AC, Extrême-Sud, de l'association des maires de Haute-Corse, a énuméré Louis Cesari. Nos voisins et amis de l'Oriente sont à nos côtés. Et nous saluons la venue de Jean Pajanacci et Anne Labertrandie, président et vice-présidente de la communauté de communes du Sartenaïs-Valincu-Taravu. Nous sommes à ce jour les deux seuls territoires mobilisés, impactés, réquisitionnés et sacrifiés sur l'autel des déchets."*

Les présidents des intercos qui abritent à ce jour les deux derniers centres de traitement de l'île, à sa-



Les présidents des intercos du Sartenaïs-Valincu-Taravu et du Fium'Orbu-Castellu, entourés de nombreux élus. /PHOTO STÉPHANE GAMANT

voir Prunelli et Viggianellu, ont rappelé les accords de sortie de crise, signés en 2015 - sous l'impulsion des comités de suivi de leurs territoires -, par le préfet d'alors Christophe Mirmand.

*"Il y était notamment précisé que*

*nos centres ne seraient plus réquisitionnés. Ils le sont toujours et, plus grave encore, des menaces de procédures sont désormais intentées contre des collectivités et des élus, qui, eux, ont respecté leurs engagements."*

Le même protocole prévoyait la réalisation de nouveaux centres de stockage, dès l'année 2016. *"Cela n'a pas été fait non plus"*, ont regretté les présidents.

## Une marmite "prête à exploser"

*"Il était aussi stipulé alors, que le recours à l'export pourrait être envisagé. Le président de l'office de l'environnement, François Sargentini, en parle aujourd'hui comme d'une soupape de sécurité pour soulager nos centres, a rappelé Louis Cesari. Cette soupape, nous lui demandons de l'activer immédiatement car la marmite est sous pression et prête à exploser !"*

Après avoir réaffirmé que le choix du tri sélectif méritait d'être accompagné au maximum, les deux présidents ont émis des doutes sur le calendrier du plan déchets présenté par la Collectivité de Corse, jugé

trop optimiste sur la progression du tri. Ils prônent pour leur part la création de plusieurs centres, au plus près des territoires parce que *"c'est prouvé, on accepte mieux ses propres déchets"*.

Ils s'inquiètent surtout de ce qui va se passer en attendant. *"Les situations que nous vivons actuellement n'envoient pas un bon message. Ni aux collectivités qui ont des centres d'enfouissement et qui ne sont pas considérées. Ni à celles qui pourraient en avoir un jour. Ni aux populations de ces territoires qui se mobilisent à nos côtés"*, ont argumenté Louis Cesari et Jean Pajanacci.

La conclusion est revenue à Anne Labertrandie. La vice-présidente de l'interco du Sartenaïs-Valincu-Taravu a résumé sa pensée en une seule phrase. *"La vraie solution à la crise des déchets est que les décideurs décident. Mais surtout que derrière, ils agissent !"*

L. V.